

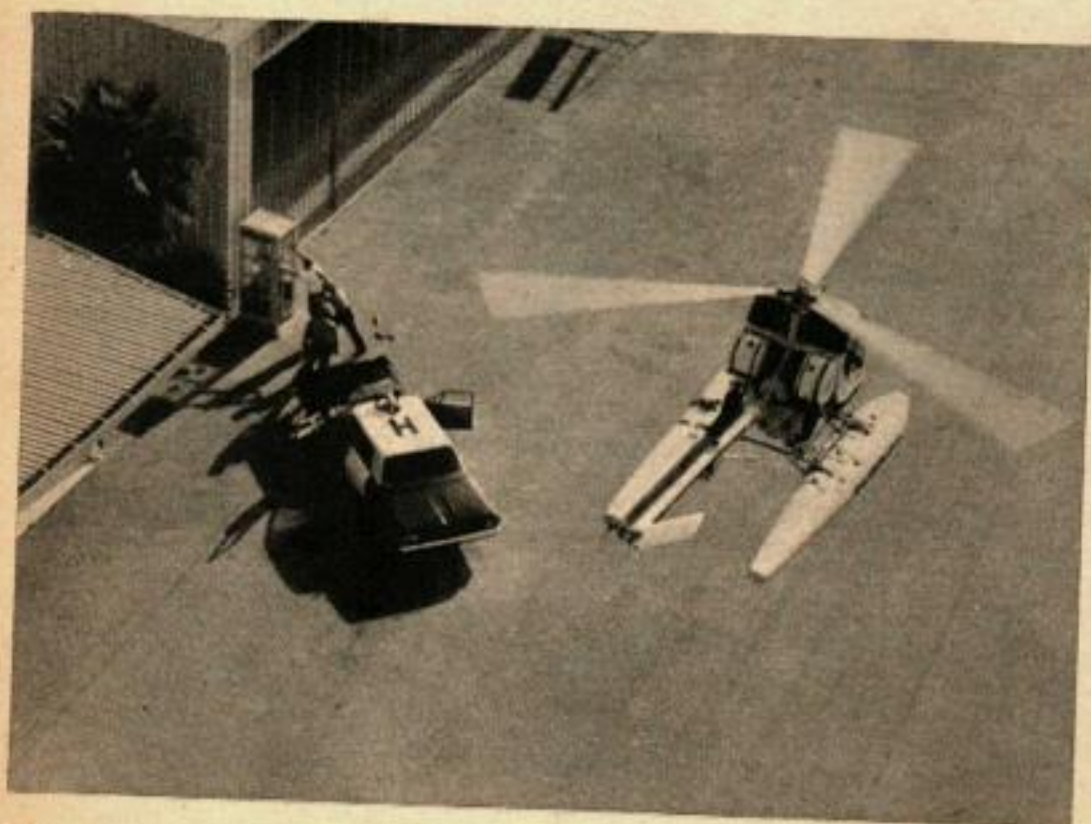
# Attention ! L'hélicoptère !

Sorti on ne sait d'où, un hélicoptère de la police se pose et prend sur le fait un malandrin qui ne s'y attendait pas. Utilisé d'abord à Los Angeles, ce moyen nouveau de lutte contre le crime peut aussi organiser des secours.

Par Tom STIMSON



UNE RUE QUELCONQUE sert de terrain d'atterrissage quand l'hélicoptère a été appelé. Ci-dessus il s'est posé dans une rue de banlieue pour discuter avec une voiture de police.



▲ A FAIBLE ALTITUDE le ventilateur de la police dirige les policiers au cours d'une arrestation. Ce travail d'équipe permet à la police de Los Angeles de lutter plus efficacement contre le crime.

◀ DU HAUT DU CIEL on reconnaît facilement la voiture de police à son toit blanc avec un gros H au milieu. Ceci permet au pilote de suivre la voiture facilement au cours d'une poursuite et de venir à son secours si c'est nécessaire.



SANS le moindre avertissement, l'hélicoptère saute une colline, atterrit en douceur près de la villa et deux policiers en descendant revolver au poing. Les trois voleurs, pris sur le fait en train de vider l'appartement, lèvent les mains sans résistance. Tout est fini en une minute.

Les trois audacieux filous ne s'attendaient pas à cela. En effet, dans ce coin perdu de la vallée des Antiopos, en Californie, où se trouvent les somptueuses résidences de vacances des grosses fortunes de Los Angeles, on ne voit pas souvent une voiture de police. Il semblait donc facile de louer un camion, de l'amener juste devant la porte, de vider la maison de tout ce qu'elle contenait, et de prendre la fuite. Si jamais une voiture arrivait, elle soulèverait sur la route un tel nuage de poussière, qu'on le verrait à plusieurs kilomètres, et la bande n'aurait pas à se presser pour prendre le large.

Mais qu'un hélicoptère plein de gendarmes apparaisse brusquement et se pose juste à côté, ce n'est pas de jeu. Et pourtant, une

semaine plus tard, les gendarmes volants ont recommencé le même coup avec quatre hommes qui chargeaient tranquillement leur camion avec le contenu d'une autre maison. Bientôt la nouvelle s'est répandue et depuis les habitations isolées sont un peu plus à l'abri des cambrioleurs.

Un beau jour, le gardien de nuit d'un grand entrepôt de Bell Gardens, en Californie, s'est laissé dire qu'il pourrait récupérer facilement quelques milliers de dollars s'il oubliait de fermer la grille. Il a tout raconté à son patron et au shériff et on lui a dit de laisser courir.

Et voilà que le samedi soir, un gros camion arrive à la plate-forme de chargement et trois hommes se mettent à le bourrer jusqu'au plafond d'objets assez intéressants : postes de radio à modulation de fréquence, appareils ménagers, magnétophones, etc. Le tout valant dans les 60 000 dollars. Puis le camion s'en va sans être dérangé vers un autre entrepôt situé à 30 km de là. Mais le déchargement est perturbé par une douzaine de

policiers ; l'un d'eux explique gentiment que l'hélicoptère volant assez haut n'a pas perdu une seconde la trace du camion. « Nous ne l'avons pas arrêté plus tôt parce que seul le conducteur aurait été pris ; nous vous avons permis d'arriver à destination, ainsi nous avons toute la bande. »

Le détachement de policiers chargé de la zone de Los Angeles possède un avion et huit hélicoptères, et ces engins ne chôment pas. Par exemple le ventilateur basé à la sous-station de Malibu parcourt les plages durant la belle saison, il va à la recherche des voitures accidentées dans les coins perdus des montagnes, il détecte les incendies de forêts quand on peut encore les maîtriser. En 10 minutes il parcourt une surface qui demanderait des heures à une équipe de piétons ; il aperçoit un grimpeur blessé dans une ascension et le mène tout droit à l'hôpital.

Mais jusqu'à ces derniers temps on n'avait affecté aucun hélicoptère à un travail pour lequel il est tout désigné : une surveillance continue, de jour et de nuit, sur la ville, pour que cet espion céleste assiste les voitures de la police. L'hélicoptère voit d'un coup d'œil ce qui se passe sur un toit, dans une rue écartée, derrière les arbustes. Il suit une voiture suspecte quelles que soient les manœuvres qu'elle tente pour échapper aux policiers qui la poursuivent. Il arrive sur les lieux d'un incident bien plus vite qu'une auto et s'il le faut il peut même se poser dans une rue.

C'est ce qu'a pensé Peter J. Pitchess, shérif du comté de Los Angeles. L'an dernier il a mis au point un programme pilote qui unissait ses propres services, ceux de la Division aéronautique de la Hughes Tool Co. (qui devait fournir trois hélicoptères), le Bureau Fédéral de Law Enforcement Assistance, et la ville de Lakewood, en Californie. On a choisi Lakewood pour la démonstration, parce que c'est une communauté « typique » de 82 000 habitants ; ses 20 kilomètres carrés sont parcourus par 250 kilomètres de routes.

Le plan avait pour but d'instituer une surveillance de 20 heures par jour, dont la nuit entière. L'hélicoptère de veille devait tenir l'air 40 minutes et le pilote ne devait pas redescendre avant que l'hélicoptère suivant ne soit en place. Un observateur entraîné se trouvait à bord. Chaque appareil pouvait converser dans les deux sens avec les voitures de la police et le quartier général de la gendarmerie. L'altitude moyenne devait être de 250 mètres.

Mais le projet « Sky Knight » (chevalier du ciel) n'était pas plus tôt mis en œuvre qu'un déluge de plaintes se faisait entendre. Le grief le plus fréquent était celui de la ménagère irritée : « Votre ange gardien me casse les oreilles avec son bruit de trompette ! Il réveille mon mari, il réveille mes enfants, il me réveille moi-même ! De grâce, faites-les descendre ! »

Alors les gendarmes volants ont fait monter leurs engins à 500 mètres pour que le bruit vienne de plus loin, et se sont attaqués au



**SURVEILLANCE AERIENNE :** à 250 mètres, le pilote de l'hélicoptère a une vue nette de toutes les rues de la ville ; il ne risque pas de manquer quelque chose d'intéressant.



**LES INCIDENTS NOCTURNES** sont visibles grâce à ce projecteur à grande puissance capable d'éclairer une surface des dimensions d'un terrain de football.

problème avec l'usine Hughes. « Ce qu'il faut aux gens, c'est un chevalier silencieux ! Pouvez-vous diminuer le bruit de ces ventilateurs ? »

Les ingénieurs de la compagnie Hughes ont analysé le spectre sonore de l'appareil, et se sont aperçus que la plus grande partie du bruit venait de l'hélice de queue. Ils ont dessiné une hélice plus grande, de 1,20 m, et l'ont branchée avec une vitesse réduite d'un tiers. Ils ont placé des silencieux sur l'échappement du moteur. Maintenant un bruit plus doux, qui ne dérange personne, a remplacé l'avalanche de décibels. Le pilote se réjouit lui aussi de la transformation, car cette grande hélice augmente la stabilité de l'appareil. La patrouille est revenue à l'altitude de 250 mètres et elle peut même descendre à 200 sans réveiller le dormeur le plus susceptible.

Les premiers mois de l'opération ont servi



UN CLIGNOTANT sur le toit de la banque de Lakewood (flèche) dit à l'hélicoptère de venir voir ce qui se passe. Cette lumière s'allume en même temps que le système d'alarme contre le vol.

à essayer les méthodes et à corriger les erreurs inévitables.

On a commis une erreur, et elle avait son côté comique. Il s'agissait d'un système d'avertissement silencieux que les commerçants installent sur leur toit quand ils courent de gros risques (les banques, les supermarchés, les marchands de liqueurs). Ce système consiste en une lampe de 2 000 W dans un phare tournant. Cette lumière brillante se voit de plusieurs kilomètres en l'air, de jour comme de nuit.

Sans doute un commerçant avait-il branché son système de manière que la lampe s'allume lorsqu'on sortait des billets d'un compartiment spécial de la caisse. Par mégarde, les employés avaient causé deux fausses alertes en se trompant de billets ; mais le jour où effectivement les voleurs se sont présentés, l'employé trop ému n'a pas songé à prendre les billets qui auraient déclenché le dispositif.

A l'avenir on installera peut-être de tels systèmes sur le toit des maisons particulières, en les branchant sur un bouton placé près du lit ou sur le système normal de protection contre le vol.

Chaque hélicoptère patrouilleur possède un haut-parleur et une sirène. « D'abord le conducteur d'une voiture se demande ce qui se passe, explique un pilote. Il entend la sirène et regarde de partout, mais sans voir aucune voiture de police. Alors nous lui parlons avec le haut-parleur. C'est ainsi que nous avons pu contrer toute une série de réunions illicites. »

#### Le rotor contre les voyous

Un beau jour une voiture de la police a été prise à partie par une troupe de jeunes vauriens et le conducteur a été obligé de demander du secours par radio. Immédiatement un hélicoptère a été prévenu et s'est

(Suite page 121)

## Attention ! L'hélicoptère !

(Suite de la page 45)

posé sur le terrain vague. Le souffle de son rotor était si puissant qu'il soulevait un nuage de poussière et de cailloux, moyen inattendu de tenir le groupe en respect en attendant que les secours arrivent.

On est en train de faire des essais pour utiliser un puissant projecteur de rayons infrarouges qui couvrirait une grande surface et permettrait à l'observateur aérien de surveiller au moyen de sa lumière invisible les activités terrestres sans se faire repérer avec son projecteur ordinaire.

Maintenant tout le monde sait que Lakewood possède des gendarmes volants, et

alors que les statistiques montrent une augmentation du nombre des délits à l'échelle du pays, ici ce nombre diminue.

Ce mois, doit prendre fin la période de rodage du projet Sky Knight ; mais il n'est pas besoin d'attendre pour savoir ce qu'en pensent les spécialistes qui ont suivi l'expérience. Ils pensent comme le shériff Pitchness : « C'est le premier progrès fait depuis 35 ans, depuis l'invention des voitures-radio, pour lutter efficacement contre le crime. »